

Vergèze, le 23 X^{ls} 1915

Ma chère Maria

Paul a dû t'écrire qu'il quittait Amiens
le 22 X^{ls} pour aller occuper l'emploi de
Capitaine d'Etat major au 3^e Corps d'Armée.
Aujourd'hui j'ai reçu encore une carte
de lui pour me dire qu'il va non au 3^e
mais au 13^e Corps d'Armée Letteur Postal 98.
C'est là que tu pourras désormais lui écrire
directement en qualité comme suit: Capitaine Bion
Etat major du 13^e Corps d'Armée Quartier G^{al}
Letteur Postal 98. Ça lui arrivera à 5 jours
plus tôt que par Vergèze.

Nous nous sommes farris ici entre Noël
et le jour de l'an et mangé avec lui
le fameux gâteau canadien, mais le malheu-
reux a dû suivre les cours ~~de~~ jusqu'au 21
X^{ls} inclus et il a quitté Amiens le 22
pour rejoindre son nouveau poste. Il me
dit qu'il est bien content d'avoir fini ses
cours qui lui prenaient tout son temps
et qui l'énermaient. Je suis bien content
~~que~~ tout de même qu'il soit à l'Etat major

d'un corps d'armée plutôt qu'à celui d'une
brigade ou même division, car le général d'un
corps d'armée a son quartier Général plus
à l'arrière encore que celui d'une Division.
Tu voudras bien me dire combien tu es
reçu de Dollars et de cents pour le
mandat que t'a envoyé de ma part.

Ida. Je verrai aussi s'il y a une économie
à passer par Londres si j'ai d'autres envois
d'argent à te faire. Pour t'envoyer 20 Dollars
il m'aurait fallu verser 121, plus 1.30 de frais
de mandat soit en tout 122.30. Le dollar
valant en France 6.50 au lieu de 5.50. N'oublie
pas de me renseigner sur l'importance d'un
mandat reçu de Londres. Et pour remercier
Ida si tu rappelles son adresse; M^{rs} J. Bion
C/o Hewson Esq. 27 Russell St, Bow
London E.

Je n'envoie les journaux sans être recommandé,
car si le colis s'égaré ou invoque le cas de
force majeure; la guerre, même si le colis est
recommandé. C'est le receveur des Postes de Vergèze
(qui est protestant) qui m'a confié ce secret
administratif.

Benjamin est lys à Amiens capitaine
de Recrutements, Jean à Reims dans son
même-Etat-Major. Quant à Édouard, il
a quitté la caserne de Bellac pour aller
cantonner au Dorat, à 12 Kil. de lui, mais
il se plaint de coucher sur la paille et
de ne pouvoir être tranquille & comme il
l'était dans sa petite chambre, à la caserne.
Nous l'attendons à la courante de la
Semaine (de Noël au jour de l'an)

Tu recevras cette lettre vers le 15 janvier.
Je t'envoie, ma mère Maria, mes meilleurs
vœux de nouvelle année. Cette année 1916
verra le retour près de toi de ton Paul et par
conséquent la fin de cette grande calamité
qu'est la guerre actuelle. Nous avons bien
des actions de grâce à rendre à Dieu de ce
que dans ces durs combats auxquels Paul
a assisté il a tenu la vie sauve et que ses
2 blessures aient été si légères alors que la
dernière surtout aurait pu être bien plus
sérieuse. Devant au moins boîtes commes
ce pauvre Ben. Demandons à Dieu que
ce cher Paul soit préservé en 1916 comme

il l'a été en 1911. Tu te réjoindras avec moi
de ce que, en tout cas, il est b.c.p. moins
en danger maintenant qu'autrefois
quand il était dans son régiment. C'est
un sujet de grande tranquillité pour toi
à propos moi.

Je vais me coucher, car il est 10^h. Je repren-
drai la plume demain matin pour
terminer cette lettre

24 X^h. Je vais terminer cette lettre et te leu-
roger je te quitte, en te demandant d'embrasser pour moi
ton petit Pierre puisque je ne puis le faire moi
même. Que Dieu garde ce cher enfant pendant
bonheur 1916 et le conserve en vie et en santé.

Quelle consolation c'est pour toi d'avoir ce fils
alors que tu es privée de la présence de ton Père.
Combien serait plus grande ta sollicitude
solitude si tu n'avais pas ce enfant.

Encore mes meilleurs baisers pour vous deux
~~Je te~~ Ton papa affectueux